



La compagnie Attir'd'elle présente

Maylis de Kerangal

Une lecture

Virginie Perret

Voix

Alain Brühl

Saxophones

Éprouver une écriture à haute voix, s'imprégner de sa musique, suivre son tempo. Une lecture vous propose une immersion dans l'œuvre de la romancière Maylis de Kerangal, une plongée haletante dans les romans *Tangente vers l'est*, *Corniche Kennedy*, *Naissance d'un pont* et *Réparer les vivants*. ©Editions Gallimard / Publié par Verticales

À LA DECOUVERTE D'UNE ÉCRITURE

Une écriture vive et intense. Chaque histoire dans sa singularité s'inscrit dans notre réalité contemporaine, chaque récit est comme une chambre d'écho où résonne le monde, comme une peau tendue et vibratile, où la vie et le désir ne cessent de côtoyer la mort. Maylis de Kerangal imprime à ses romans une pulsation allegro où l'urgence bat la mesure. Elle nous dépeint des situations à vif, des personnages saisis dans des choix essentiels qu'ils ont à faire, dans une langue d'une grande précision.

L'écriture sinue et creuse les contours du réel sans jamais en épuiser le mystère. Elle condense et rhizome tout à la fois, chirurgicale et sensorielle, physique. Elle se situe dedans et dehors, joue avec les focus, avec les vitesses. Par strates accumulées les corps, les paysages, les affects, les météorologies, les gestes, les molécules s'agrègent et respirent ensemble. Et la tragédie nous parvient en pleine lumière, car loin de désespérer du monde, les récits portent en eux une vive attention aux autres.

Découvrir une écriture peut s'avérer être un choc esthétique et émotionnel. Comment en rendre compte et partager ce plaisir de lecture ? Quels extraits choisir ? C'est la rencontre dans le Transsibérien dans le court roman *Tangente vers l'est* qui a donné sa colonne vertébrale à notre montage. Ce premier extrait choisi, nous avons alors tendu un fil, de rencontre en rencontre, entre des hommes, des femmes, qui dans leur fuite, qui dans leur attraction, qui dans leur confrontation, qui dans leur don. Chaque extrait choisi est révélateur du sujet et du lieu qui travaillent le roman. Des univers et atmosphères se succèdent, clos/ouvert, nuit/jour, soleil/pluie...

Le souffle du saxophone, ses couleurs, son expressivité, ses possibilités rythmiques entrent en résonance avec l'écriture de Maylis de Kerangal. Le musicien ne cherche pas à illustrer le texte. Il en donne une lecture sensible, soutient des ambiances, ponctue, crée des respirations entre les différents extraits, nous entraînant ailleurs et plus profondément en nous-mêmes. Guimbarde, tambour, cloches et bol tibétains font aussi partie du voyage.

" Ils se sont donné leurs prénoms, se sont donné du feu, se sont donné des clopes. Elle lui a précisé qu'elle était française, *frantsouzkaïa* et toujours ce geste de poser la paume sur le sternum en appuyant la seconde syllabe, *frantsouzkaïa*, et en face d'elle, Aliocha a hoché la tête."

Tangente vers l'est

" Les petits cons de la corniche. La bande. On ne sait les nommer autrement. Leur corps est incisif, leur âge dilaté entre treize et dix-sept, et c'est un seul et même âge, celui de la conquête : on détourne la joue du baiser maternel, on crache dans la soupe, on déserte la maison."

Corniche Kennedy

" Quand vient la nuit sur le territoire, Coca se précise. Le noir lui est propice, il l'affole, il la chauffe, la livre crue et brutale, les contours acérés quand l'intérieur se trouble de milliers de lueurs rivales, il la divulgue orange, effervescente, pastille de vitamine C jetée dans un verre d'eau trouble, bocal de fioul posé dans une cuvette, distributeur d'oxygène, de speed et de lumière."

Naissance d'un pont

" Il referme le dossier de Simon et le replace bien à plat sur ses genoux signalant de la sorte à Sean et Marianne Limbres qu'ils peuvent ajourner le dialogue s'ils le désirent, sortir de la pièce. C'est un refus, cela arrive. Il faut savoir lui faire une place, la possibilité du refus est aussi la condition du don."

Réparer les vivants

Virginie Perret comédienne–lectrice, danseuse

Depuis 1998 elle prend part à des aventures tout terrain mêlant texte, installation plastique ou vidéo, musique et mouvement, où l'écriture se frotte à l'improvisation.

La danse est la source de son parcours artistique. La voix s'est frayée un chemin plus tardif, dans la rencontre avec le texte théâtral avant de se libérer dans des explorations poético–ludiques tous azimuts. Elle participe au stage 'Danse, voix et musique' animé par Barre Phillips et Claire Filmon. Elle y rencontre Alain Brühl, à qui elle propose ce duo.

A nu, en musique ou dessinée, scénique ou radiophonique, la lecture – fiction, théâtre, récit de voyage, album jeunesse – occupe une place de prédilection dans son travail.

Elle partage ou a partagé des aventures artistiques avec La Compagnie Les Enfants du Paradis, la Cie Mutine, la Cie Le Cri du Pied, Mouton de vapeur, la Cie Iatus, les collectifs D'un arbre à l'autre, Les Imprévisibles et ImproVox, le trio Ar'Khan, le Théâtre de la Gouttière, le GAT théâtre, les compagnies du Si, Attir'd'elle, Divers Sens, Le Bruit des Ombres avec la création du spectacle *Jérémy Fisher* en octobre 2015 et Vita Nova avec une création en cours autour du texte « Avec un grand F » de Sylvain Levey, sous la direction de Léa Cornetti.



Alain Brühl musicien, saxophoniste

Commence comme percussionniste à Paris en 1973 avec François Tusques. Apprend le saxophone en 1981 en entrant à l'IACP, l'école de jazz d'Alan Silva. Y développe ses techniques d'improvisation. Poursuit l'apprentissage avec Jean-Jacques Lemêtre, musicien d'Ariane Mnouchkine, avec lequel il découvre les musiques du monde et la musique contemporaine.

Il n'aura de cesse alors d'expérimenter les croisements entre jazz, musiques populaires et l'improvisation la plus libre. Part en Inde en 1995 pour y étudier la musique d'Inde du Nord. Puis s'initie au chant polyphonique dans différents groupes vocaux de chants du monde (Izégani...) et découvre le chant diphonique avec Daïnouri Choque.

A joué aussi bien dans des grands ensembles comme Urban sax, le Multicolor Feeling Fanfare d'Eddy Louiss (de 1990 à 2000), que dans de nombreuses formations plus réduites dont les plus abouties sont Adidgio (CD *Nomade's Land*) et le Raptou (CD *En mots mâchés et notes brisées*). Participe à de nombreuses rencontres avec le théâtre, la danse, à diverses performances, lectures, musiques de film.

S'installe dans le Limousin en janvier 2010. Y intègre Tribal Orchestra, Jacky Lemarteau, y crée divers spectacles musique-théâtre-lecture avec les compagnies Action discrète et Paroles. Participe activement à l'expression et au développement de la musique improvisée en Limousin avec le collectif Ortanz.



Durée 1 heure

Installation

Un espace propice à l'écoute, disponible 3 heures avant la représentation
Prise électrique à proximité – Prévoir un éclairage autre que néons
Accessoires : une chaise et un tabouret haut

Tarif

500,00€ hors défraiements et droits d'auteur

Contacts Bordeaux / Limoges :

Virginie Perret 05 56 72 87 04 – virginie-nini.perret@laposte.net

Alain Brühl 06 77 51 37 19 – al2bru@orange.fr

Une lecture a été créée en décembre 2014, avec le soutien de la bibliothèque d'Ambarès-et-Lagrave et du GAT Théâtre.